

Les caractéristiques des figures parentales dans les familles signalées aux services de protection pour négligence

Une analyse des cas retenus par les services de protection au Québec

M. Mayer*‡, S. Dufour*‡, C. Lavergne*‡, M. Girard*, N. Trocmé†

Communication présentée par affiche au 3^e congrès international Child & Youth Health 11 au 14 mai 2003, Vancouver, Canada et en atelier au 71^e congrès de l'ACFAS, 19 au 23 mai 2003, Rimouski, Canada

Au Canada (Trocmé et al., 2001) comme au Québec (Tourigny et al., 2002), la négligence est l'objet de près de la moitié des signalements aux services de protection de la jeunesse. Ces situations, souvent récurrentes ou chroniques, sont en constante augmentation au Québec : les taux de négligence fondée ont presque doublé entre 1993 et 1999, passant de 3,8 pour 1 000 enfants à 6,15 pour 1000 (Blanchard, Bouchard, Hélie et Mayer, 2002). Le besoin d'analyser les liens entre les types de famille et la situation des enfants négligés est pressant afin de mieux rendre compte du rôle des diverses figures parentales entourant l'enfant. Les écrits scientifiques, centrés sur les caractéristiques des mères, révèlent que les enfants négligés vivent surtout dans des familles monoparentales dirigées par des femmes isolées socialement et aux prises avec une diversité de problèmes sociaux et de santé (Gaudin, 1993; Jones et McCurdy, 1992; Swift, 1995). Les liens

entre la paternité et la négligence sont particulièrement peu documentés. Pourtant, Lacharité (2001) et Radhakrishna et al. (2001) ont récemment soulevé l'hypothèse que les hommes seraient beaucoup plus présents dans les familles négligentes que le suggèrent les recherches antérieures. Ces travaux ne rendraient pas toujours compte de la complexité et de la mouvance des rapports conjugaux au sein de ces familles et l'importance des pères, biologiques et substituts, serait sous-évaluée.

La centration sur la mère constitue une tendance lourde dans la recherche comme dans l'intervention des organismes de protection de la jeunesse. À peu près absents de la recherche sur la négligence, les pères biologiques et les conjoints cohabitant avec les mères sont également rarement impliqués dans les différentes étapes de l'évaluation des signalements par les organismes de protection. Pourtant, des études révèlent que dans certaines circonstances, l'engagement paternel, que ce soit du père biologique ou du conjoint de la mère, semble un facteur de protection contre l'abus et la négligence (Biller et Solomon, 1986; Dubowitz et al., 2000; Egeland, Jacobitz et Sroufe, 1988; Quinton, Rutter et Liddle, 1984; Turcotte, Dubeau, Bolté et Paquette, 2001). D'autres études nuancent ce constat. Les conjoints des mères ne constituent pas toujours une source significative de soutien pour la mère négligente (Polansky et al., 1981) et ces hommes influenceraient parfois le risque d'abus et de négligence (voir les recensions de Daly et Wilson, 1996, 1999).

Les résultats présentés dans cette communication suggèrent que les pères sont fort présents dans les situations de négligence et que l'analyse par types de

famille contribue à une meilleure compréhension de cette problématique.

OBJECTIFS DE L'ANALYSE

- 1) Décrire les différents types de familles dont le signalement de négligence aux services de protection est fondé.
- 2) Identifier les caractéristiques qui distinguent ces différents types de familles.

MÉTHODOLOGIE

L'analyse porte sur des données de l'Étude sur l'incidence et les caractéristiques des situations d'abus, de négligence, d'abandon et de troubles de comportement sérieux signalées à la Direction de la protection de la jeunesse au Québec (ÉIQ).

L'ÉIQ documente pour l'ensemble des signalements reçus dans 16 des 18 régions sociosanitaires du Québec entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1998:

- Les problématiques de mauvais traitements et de troubles de comportement sérieux
- La nature et la gravité des faits rapportés
- Les caractéristiques des enfants et des parents

Basée sur des données recueillies par les intervenants Direction de la protection de la jeunesse, l'ÉIQ documente les 9790 signalements reçus dans une période de trois mois, dont 4929 ont été retenus (soit 4774 enfants). Le signalement de mauvais traitement s'est avéré fondé chez 2 965 enfants durant cette période:

- 1) Nombre de cas de négligence fondée : 1778 enfants (60%) vivant dans 1 206 familles



* Institut de recherche pour le développement social des jeunes

† University of Toronto

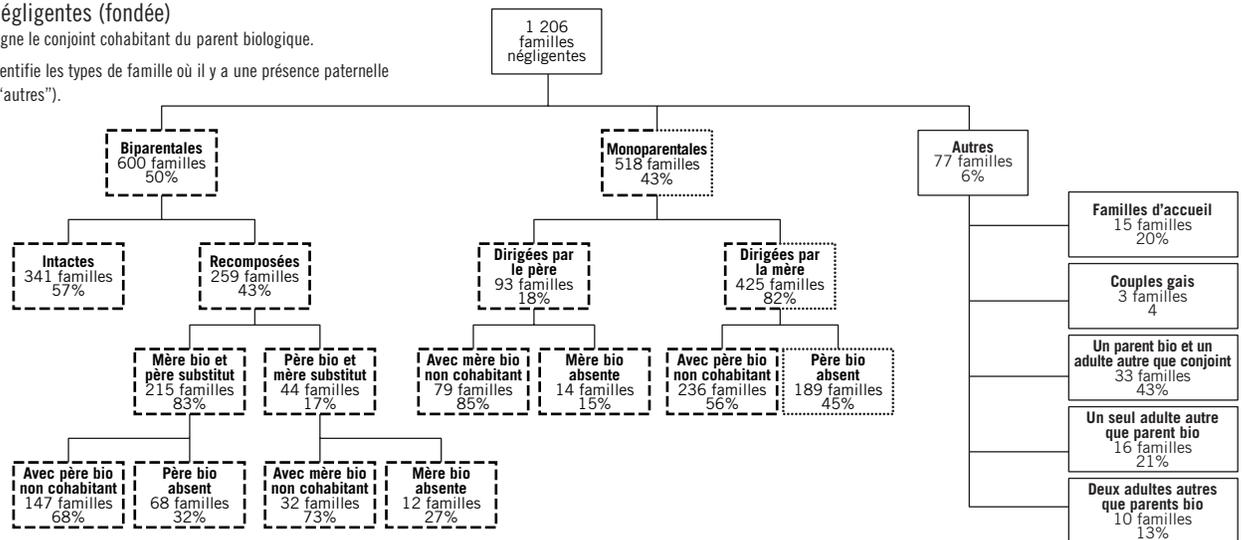
‡ GRAVE/Ardec



Types de familles négligentes (fondée)

* Le parent substitut désigne le conjoint cohabitant du parent biologique.

* L'encadré en pointillé identifie les types de famille où il y a une présence paternelle (sauf chez les familles "autres").



2) Nombre d'autres cas de mauvais traitements fondés (sans négligence) : 1187 enfants (40%) vivant dans 952 familles

Le taux de réponse a été de 86%. Il a été calculé en comparant le nombre de signalements documentés dans le cadre de l'EIQ durant la période d'enquête au nombre de signalements reçus durant la même période.

RÉSULTATS

Comparaison entre les types de familles dans la population et celles dont le signalement a été retenu par les services de protection (Québec et Canada)

Types de famille	Québec		Canada	
	Population ¹	Enfants dont le signalement est retenu ²	Population ³	Enfants dont le signalement est retenu ⁴
Intactes	70%	80%	38%	31%
Recomposées	10%		24%	19%
Mono-parentales	20%	38%	17%	50%

Sources

- Santé Québec (1998). Familles qui ont au moins un enfant de moins de 18 ans.
- ÉIQ (1998).
- Recensement, Statistique Canada (1996). Familles qui ont au moins un enfant de moins de 18 ans.
- Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants (1998).

- De tous les types de familles, seules les familles biparentales intactes sont sous-représentées dans les signalements retenus. Les familles biparentales recomposées et les familles monoparentales sont nettement sur-représentées.
- Le signalement des enfants vivant dans des familles biparentales intactes ou recomposées sont légèrement plus retenus au Québec qu'au Canada. Par contre, ceux des enfants vivant dans des

familles monoparentales sont nettement plus retenus au Canada qu'au Québec, ces familles représentant même la moitié des signalements canadiens retenus.

- Les signalements des enfants vivant dans des familles monoparentales et recomposées semblent donc plus susceptibles d'être retenus. Ces familles sont-elles perçues comme étant plus vulnérables ou plus inquiétantes?

La monoparentalité : une réalité aux multiples visages...

- Les familles négligentes monoparentales sont en forte majorité dirigées par une mère *mais*, dans plus de la moitié des cas, il y a un père biologique qui ne cohabite pas avec l'enfant : ce sont très souvent ce que nous appelons des monoparentales – mères (pères non cohabitant).
- Quand elles sont dirigées par un père, il y a généralement une mère biologique non cohabitant : ce sont, dans la plupart des cas, ce que nous appelons des monoparentales – pères (mères non cohabitant).

– Il y a donc une distinction à établir entre les familles monoparentales, selon qu'il y a ou non un parent biologique non cohabitant. La présence du deuxième parent est fréquente.

- On observe que les pères sont souvent présents, soit comme chefs de famille monoparentale, soit comme parents non cohabitant avec l'enfant. Ils sont cependant occultés par les statistiques habituelles sur la monoparentalité.

... et la biparentalité aussi

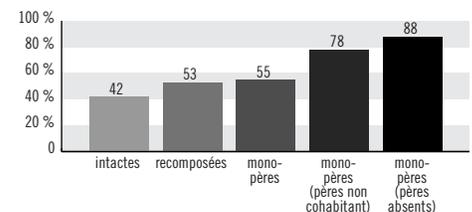
- Les familles biparentales négligentes sont souvent des familles recomposées.
- Les familles recomposées sont la

plupart du temps formées d'une mère biologique et d'un père substitut.

- Dans une très forte proportion des cas, il y a un parent biologique non cohabitant qui s'ajoute aux adultes de la famille recomposée. Les familles recomposées sont donc très souvent tri-parentales.
- Il y a donc une distinction à établir entre les familles biparentales, selon qu'elles sont composées des deux parents biologiques ou non. Le phénomène des familles recomposées est fréquent.
- Ici encore, les hommes sont souvent présents, soit comme pères ou conjoints cohabitant avec l'enfant, soit comme parents biologiques non cohabitant. Les statistiques habituelles ne permettent pas de saisir ce phénomène.

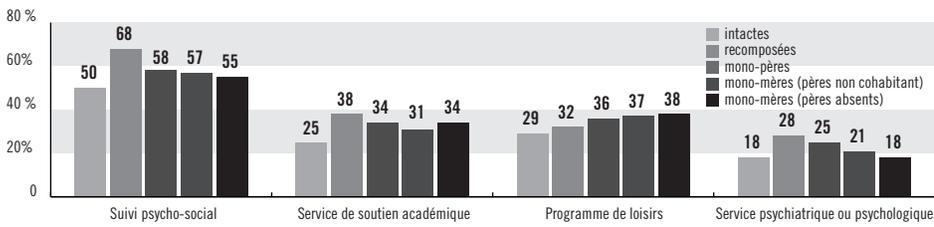
Les caractéristiques socio-économiques des familles négligentes

Pourcentage de familles négligentes ayant un revenu annuel de moins de 15 000\$



- Les familles monoparentales-mères (pères absents) sont les plus pauvres de tous les types de famille, suivies des familles monoparentales-mères (pères non cohabitant). Les familles monoparentales-pères et recomposées sont en meilleure posture, tout en ne vivant, dans plus de la moitié des cas, que d'un revenu annuel de moins de 15 000\$.
- Les familles monoparentales-mères sont souvent exclues du marché du travail :

Pourcentage des enfants négligés avec des besoins de services



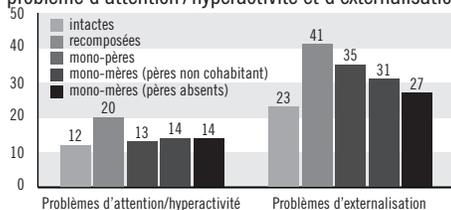
87% des familles monoparentales-mères (pères absents) et 82% des familles monoparentales-mères (pères non cohabitant) n'ont pas de revenu d'emploi, contre une variation de 43% à 49% pour les autres types de famille.

- Les chefs de familles monoparentales ont très souvent une scolarité faible, n'ayant pas complété leurs études secondaires. C'est le cas des familles monoparentales-mères (pères absents) (72%), des familles monoparentales-pères (70%), et des familles monoparentales-mères (pères non cohabitant) (64%). Les familles biparentales ne comportent pas d'adulte ayant complété son secondaire dans environ 56% des cas.
- La pauvreté financière des familles monoparentales-mères est extrême, surtout dans le cas où le père est absent. Elle s'ajoute à l'exclusion du marché du travail et à une faible scolarité pour définir une situation de détresse socio-économique incontestable.
- Les familles monoparentales-pères sont souvent en meilleure position que les familles monoparentales-mères, même si leurs difficultés sont réelles. Ces différents types de familles monoparentales ont donc davantage à être distingués.

Caractéristiques des enfants négligés

Les enfants négligés vivant dans des familles recomposées ont davantage de problèmes que ceux vivant dans d'autres types de famille

Pourcentage des enfants négligés aux prises avec un problème d'attention/hyperactivité et d'externalisation



- Les enfants négligés issus d'une famille recomposée sont plus nombreux à vivre au moins un problème (76% vs entre 59% et 68% pour les autres types de famille).
- Ils sont aussi plus nombreux à être

confrontés à des difficultés liées aux troubles d'attention/hyperactivité et à l'externalisation.

- Les enfants vivant dans des familles recomposées rencontrent-ils un stress particulier lié à la complexité de cette situation familiale et aux nombreuses figures parentales gravitant autour d'eux?

Les enfants négligés vivant dans des familles intactes ont moins besoin de services que ceux vivant dans d'autres types de famille

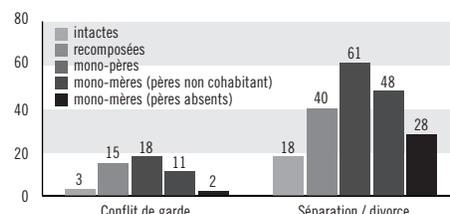
- Les enfants de familles intactes ont moins besoin de suivi psychosocial, de soutien académique, de soutien dans les loisirs et de suivi psychologique que les autres. Par contre, les enfants vivant dans des familles recomposées sont ceux ayant le plus besoin de suivi psychosocial.
- Les enfants de familles intactes ont moins souvent besoin de services que les autres (81% pour les familles intactes vs entre 87% et 89% pour les autres types de familles).
- Quand ils ont de multiples besoins de services, ils cumulent moins fréquemment quatre besoins et plus que les autres (12% pour les familles intactes vs entre 18% et 21% pour les autres familles).

Caractéristiques des parents négligents

La moitié des parents monoparentaux cumulent quatre problèmes personnels et plus (vs 14% pour les parents de familles intactes et 42% pour parents de familles recomposées). Les profils des parents chefs de familles monoparentales se distinguent selon le sexe du parent :

Les pères monoparentaux sont surtout aux prises avec des séparations difficiles

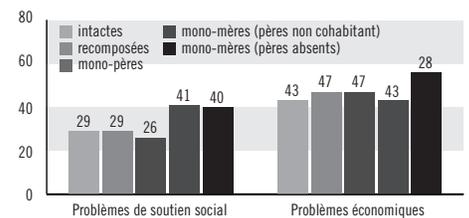
Pourcentage des parents négligents identifiés avec un problème au moment du signalement ou lors de l'évaluation



- Avec les familles recomposées, les pères monoparentaux sont les parents vivant le plus de conflit de garde.
- Les pères monoparentaux sont les parents ayant le plus de difficultés personnelles liées à une séparation.
- Les enfants qui vivent dans des familles monoparentales dirigées par des hommes semblent vivre plus souvent des problèmes chroniques de protection. Au moment du signalement, 27% des enfants vivant dans une famille monoparentale-père avaient déjà reçu des services de la part de la protection de la jeunesse comparativement à entre 12% et 22% pour les autres types de familles. On sait par ailleurs qu'il y a plus d'adolescents (12-17 ans) vivant dans les familles monoparentales-pères que dans les autres.

Les mères monoparentales sont les plus isolées socialement. Le stress économique varie grandement selon que le père est présent ou non.

Pourcentage des parents négligents identifiés avec un problème au moment du signalement ou lors de l'évaluation



- Que le père soit présent ou non, les mères monoparentales sont les plus isolées socialement.
- Les mères monoparentales sans père présent sont les parents les plus souvent aux prises avec du stress économique et ayant le plus besoin d'aide concrète (58%). Par contre, le stress financier de celles dont le père est présent est aussi bas que celui des familles intactes. Leurs besoins d'aide concrète restent cependant élevés (52% vs entre 30% et 40% pour les autres types de familles).

CONCLUSION

L'enquête originale (ÉIQ) s'intéressant avant tout aux enfants signalés, plusieurs informations relatives aux parents ne sont pas disponibles. Ces analyses secondaires permettent tout de même deux constats novateurs sur les liens entre la négligence et les types de famille :

- Les situations de négligence s'avèrent fort différentes selon le type de famille. Les réalités ne sont pas homogènes,



même au sein de la traditionnelle distinction « biparentalité / monoparentalité ».

- Les pères sont beaucoup plus présents dans les situations de négligence que ne le suggèrent les écrits scientifiques, et ce même dans les familles monoparentales-mères (voir les encadrés gras dans la figure au point 2).

Repenser les familles négligentes

La négligence prend différents visages selon que les familles soient intactes, recomposées, monoparentales dirigées par un homme ou par une femme. Une meilleure compréhension de la négligence, de ses causes et de son traitement passe nécessairement par l'étude de cette diversité. Une attention particulière devrait être apportée à des analyses comparatives selon les types de familles. De plus, on devrait étudier les caractéristiques des pères et des pères substitués présents dans les familles.

Où sont donc les pères dans l'intervention?

Clairement, les hommes sont présents dans les situations de négligence. Pourtant, les services de protection se concentrent sur les mères, tout en ignorant ou en évitant les pères biologiques et les pères substitués (National Child Welfare Resource Center for Family-Centered Practice, 2002; O'Hagan, 1997). Si le père constitue un atout pour la protection de l'enfant, cette source de soutien potentielle est perdue; à l'inverse, si le père constitue une menace pour l'enfant, les risques peuvent être augmentés par l'ignorance de la nature des conduites à risque, de leur cible et de leur contexte (Taylor et Daniel, 2000).

La grande vulnérabilité des familles monoparentales-mères

De tous les types de familles négligentes, les familles monoparentales-mères sont les plus touchées par la pauvreté économique et sociale. Comme il s'agit du type de famille le plus ciblé par l'intervention de protection, le développement de programmes répondant aux nombreux besoins de ces familles permettrait de protéger plus adéquatement les enfants.

L'importance de la pauvreté chez les familles négligentes, tout particulièrement chez les familles monoparentales dirigées par une femme, montre enfin qu'il est essentiel de s'attaquer aux effets négatifs de l'appauvrissement au niveau sociétal si l'on veut diminuer l'incidence des mauvais traitements envers les enfants.

BIBLIOGRAPHIE

- Billler, H.B., & Solomon, R.S. (1986). *Child Maltreatment and Paternal Deprivation: A manifesto for research, prevention, and treatment*. Lexington, MA.: Lexington Books.
- Blanchard, Bouchard, Hélie, & Mayer (2002). Rubrique de l'observatoire. *Gravité*, 60, 2-3.
- Daly, M., & Wilson, M.I. (1996). Violence against stepchildren. *Current directions in Psychological Science*, 5, 77-81.
- Daly, M., & Wilson, M.I. (1999). *The truth about Cinderella*. New Haven, CT.: Yale University Press.
- Dubowitz, H., Black, M.M., Kerr, M.P., Starr, R.H., Jr., & Harrington, D. (2000). Fathers and child neglect. *Archives of Pediatric and Adolescent Medicine*, 154, 135-141.
- Egeland, B., Jacobvitz, D., & Sroufe, A. (1988). Breaking the cycle of abuse. *Child Development*, 59, 1080-1088.
- Gaudin, J.M., Jr. (1993). *Child neglect: A guide for intervention*. Washington, DC: Westover Consultants, Inc.
- Lacharité, C. (2001). Comprendre les pères de milieux défavorisés. Dans Direction de la santé publique (Ed.), *Présences de pères* (pp.57-61). Montréal, QC: Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.
- National Child Welfare Resource Center for Family-Centered Practice (2002). *Father Involvement in Child Welfare: Estrangement and Reconciliation*. *Best Practice Next Practice*, summer issue, 1-7.
- O'Hagan, K. (1997). The problem of engaging men in child protection work. *British Journal of Social Work*, 27(1), 25-42.

Polansky, N.A., Chalmers, M.A., Buitenenwieser, E., & Williams, D.P. (1981). *Damaged parents: An anatomy of child neglect*. Chicago, Chicago, IL.: The University of Chicago Press.

Quinton, D., Rutter, M., & Liddle, C. (1984). Institutional rearing, parenting difficulties, and marital support. *Psychological Medicine*, 14, 107-124.

Radhakrishna, A., Bou-Saada, I.E., Hunter, W.M., Catellier, D.J., & Kotch, J.B. (2001). Are father surrogates a risk factor for child maltreatment? *Child Maltreatment*, 6(4), 281-289.

Taylor, J., & Daniel, B. (2000). The rhetoric vs. The reality in child care and protection: ideology and practice in working with fathers. *Journal of Advanced Nursing*, 31(1), 12-19.

Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Lavergne, C., Trocmé, N., Hélie, S., et al. (2002). *Étude sur l'incidence et les caractéristiques des situations d'abus, de négligence, d'abandon et de troubles de comportement sérieux signalés à la Direction de la protection de la jeunesse au Québec (EIQ)*. Montréal, QC: Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).

Trocmé, N., MacLaurin, B., Fallon, B., Daciuk, J., Billingsley, D., Tourigny, et al. (2001). *Canadian incidence study of reported child abuse and neglect: Final report*. Ottawa, ON: Minister of Public Works and Government Services Canada.

Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue canadienne de psycho-éducation*, 30(1), 65-91.

Ce texte est disponible sur le site Internet du Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants : www.cecw-cepb.ca

Pour informations complémentaires : sarah.dufour@mtl.centresjeunesse.qc.ca ou micheline.mayer@umontreal.ca.



Le Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants (CEPB) est un des cinq Centres d'excellence pour le bien-être des enfants financés par Santé Canada. Le CEPB est aussi financé par les Instituts de recherche en santé du Canada et Bell Canada. Les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement la politique officielle des bailleurs de fonds de CEPB.



Centre of Excellence
for Child Welfare

Centre d'excellence pour
la protection et le bien-être des enfants

